

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. Allard, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

Le Petit Provençal

Mercredi 10 Avril 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 36-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Doune
43e ANNÉE - 10 cent. - N° 15.639

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

La Coalition républicaine

La Coalition Républicaine s'est définitivement constituée. Elle a exposé les grandes lignes de son programme dans un manifeste dont nous avons publié les passages essentiels et elle a adressé aux républicains un appel que nos lecteurs ont également vu sous les yeux. Ces deux documents font connaître de la manière la plus nette l'esprit dans lequel se forme ce nouveau groupement qui s'offre à servir de trait d'union entre toutes les forces de la démocratie française.

n'avait désarmé qu'en apparence aux premiers temps de la guerre, a recommencé à se lever contre notre régime et contre nos institutions démocratiques aux plus violentes attaques. Et ce n'est pas notre faute non plus si ceux qui auraient dû faire face à ces attaques ont eu tout au contraire l'étrange complaisance de les favoriser. Au moment où trop de républicains timorés ou dévoyés semblent se mettre à la remorque des Camelots du Roy, il est heureux de voir que d'autres républicains plus clairvoyants et moins pusillanimes se lèvent pour affirmer hautement leur foi démocratique et la fidélité au programme d'action que la sauvegarde de cette foi comporte.

Ces bons républicains n'ignorent pas qu'ils ont actuellement l'obligation sacrée de travailler de toute leur volonté, de tout leur labeur et de tout leur dévouement à l'œuvre de la victoire. La première parole de leur manifeste est pour dire qu'il convient avant tout de « fortifier l'effort de la défense nationale pour rendre intangible l'indépendance de la nation ». Mais ils ont conscience que leur devoir de démocrates n'est pas en contradiction avec leur devoir de patriotes : le premier ne sert-il pas d'appui au second ? « A vous donc, déclarer-ils dans leur appel, à vous, nobles et vaillants de tous les horizons, à vous, républicains de gauche, radicaux, radicaux-socialistes, républicains socialistes, socialistes, syndicalistes, il appartient de faire entendre à notre peuple que la fidélité à la conception démocratique n'est pas une théorie bonne à reprendre un jour après la guerre, mais que c'est le nerf de la guerre elle-même, et la première condition de la victoire des démocrates alliés. A vous de combattre cette démolition politique, prélude de la démolition nationale ; à vous de dire au pays, en lui montrant le flot d'injures et de calomnies contre la République : Le défilé, le voilà ! »

Cet appel est excellent : souhaitons qu'il soit entendu.

CAMILLE FERDY.

LA GUERRE

Duel d'Artillerie entre Montdidier et Noyon

Deux coups de main ennemis échouent au nord-ouest de Reims

Paris, 9 Avril.
Les ministres, réunis ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, se sont entretenus de la situation militaire et diplomatique.

LA SITUATION

- De notre correspondant particulier -

Paris, 9 Avril.
Les mauvais temps continuent sur les régions où on se bat depuis vingt jours, contribuant sans doute à empêcher l'accalmie relative que l'on constate depuis quarante-huit heures. Peut-être aussi y a-t-il à cette dernière une autre raison tirée de l'impossibilité où se trouve l'ennemi de poursuivre son attaque massive sur le front d'Amiens ? On dirait qu'il change de tactique, frappant d'ici, de là, comme pour découvrir un point faible dans notre ligne ou pour attirer nos réserves sur une région, tandis qu'il attaquerait naturellement à côté.

De pareilles feintes ne sauraient tromper notre haut commandement. Il semble avoir que les Allemands renonceraient pour le moment à forcer les avancées d'Amiens pour porter leur coup dans la direction de Soissons. Leur coup a raté, mais ce serait méconnaître la brutale obstination de l'adversaire que de le supposer capable de s'avouer vaincu. Il lui reste d'énormes moyens et on peut être assuré qu'il les emploiera jusqu'à extinction. C'est-à-dire que la bataille, un moment interrompue, reprendra avec la même violence et sans doute aussi avec la même insuccès pour Hindenburg. Il suffit d'avoir pu causer avec nos poilus et avec ceux qui les commandent pour en être entièrement convaincu.

MARIUS RICHARD.

L'OFFENSIVE ALLEMANDE

La Bataille d'Arras à l'Oise

Communiqué officiel anglais

9 Avril, après-midi.

Ce matin, de bonne heure, l'artillerie allemande a déployé une grande activité sur le front, depuis le canal de la Bassée jusqu'au sud d'Armentières. Sauf un violent bombardement ennemi dans les environs de Villers-Bretonneux et Méricourt-l'Abbé, rien d'autre à signaler.

M. Poincaré sur le front

Paris, 9 Avril.
Le président de la République, accompagné du général Dubourg, est allé, hier, visiter plusieurs des divisions qui combattent dans la région située au nord-est et à l'est de la Faloise.

L'action de la cavalerie britannique

Londres, 9 Avril.
Le correspondant du Morning Post, sur le front britannique en France, décrit le travail accompli par la cavalerie britannique au cours de la guerre ouverte qui lui a fourni une occasion sans précédent de combattre suivant la tradition.
La cavalerie a pris part dans la lutte défensive du 21 mars, avançant d'abord comme des fantassins, mais plus tard, après que des chevaux leur furent donnés.
Le combat dans le bois de Moreuil, le 28 mars, fut des plus saisissants. Durant dix jours, la cavalerie fut sans discontinuer en action, le bois étant rempli d'artillerie allemande, mais la cavalerie arriva et ne perdit pas un moment pour livrer bataille. Les Canadiens chargèrent à cheval, mettant les Allemands en fuite de la lisière occidentale du bois. La cavalerie rétablit alors notre ligne de Moreuil à Demuin, la ligne qui a tenu jusqu'à ce que l'on ait relevé par l'infanterie.
Les Allemands, toutefois, occupent encore les hauteurs environnantes. La cavalerie revint et, le lendemain matin, décida de disperser l'ennemi par une charge faite dans l'ancien style. Les cavaliers chargèrent en trois solides vagues ; troisième traversée de part et part le bois, relevant les fugitifs atollés de la fameuse infanterie allemande. Quand la cavalerie quitta le bois, celui-ci

lettre de l'empereur Charles montre que les choses sont allées plus loin encore que le grand public n'avait été autorisé à le croire.

Du 24 mars.
M. Poincaré lit l'ordre pour la Sorbonne le 24 mars, par lequel l'empereur Guillaume à l'impératrice Eugénie, et dans lequel le grand-père du Kaiser, tout en déclinant les honneurs de l'annexion, reconnaissait la propriété de la France sur les deux provinces que la Prusse nous avait enlevées, nous l'avons d'un autre empereur : l'abbé du petit-lis.

De l'Echo de Paris :
Que pouvait signifier la phrase écrite par le chef de la dynastie des Habsbourg, à l'égard de nos provinces, que l'annexion de l'Alsace-Lorraine n'était que le résultat de la conquête de la France ?

De Gaulois :
Cette révélation sensationnelle nous cause assurément la plus agréable surprise et il sera curieux de savoir comment l'Allemagne l'accueillera. Il sera intéressant, d'autre part, que le gouvernement autrichien s'explique sur la contradiction qui apparaît dans sa déclaration, entre le 10 et le 12-13, et son attitude d'écouter et de novembre de la même année.

De l'Éclair :
Si le comte Armand a écouté, qu'est-ce qu'il a entendu ? Voilà ce que nous voudrions savoir. Le comte Armand a répété et précisé que l'empereur Charles avait en main tous les renseignements en termes exacts la légitimité des revendications françaises sur l'Alsace-Lorraine ? C'est-à-dire qu'il a écrit en plein accord avec Guillaume, c'est la-dessus qu'il voudrait être fixé le plus possible. Tout le reste, les détails, les chicanes, protocoles, diplomatiques, moins que rien.

Une précision de M. Painlevé

Paris, 9 Avril.
Interviewé par le Petit Journal sur la portée de la dernière note du comte Czernin qui le concerne, M. Painlevé a déclaré :

« Je démentis que nous nous sommes alliés à M. le président du Conseil et moi-même est un fait qui n'a rien de commun avec la déclaration de la nouvelle loi autrichienne, je confirme, en ce qui concerne, ma précédente déclaration du 4 avril. C'est l'autre loi qui a été promulguée par le président du Conseil. Elle me paraît en effet péremptoire. Elle se suffit à elle-même. »

Une mise au point de M. Ribot

Paris, 9 Avril.
Au sujet de la note du comte Czernin, un de nos confrères a reçu de M. Ribot les déclarations suivantes :

« A aucun moment le gouvernement français n'a pris aucune initiative. Lorsque M. Ribot a fait part de la demande instantanée qu'il était faite d'autoriser le commandant Armand à se rendre en conversation en Suisse, il a été bien précisé que le commandant Armand devait se borner à écouter et n'avait aucune qualité pour engager en quoi que ce soit le gouvernement français. »

Un journal allemand relève vertement Czernin

Berne, 9 Avril.
Les Basler Nachrichten ont émis que les explications fournies par le comte Czernin pour répondre au démenti de M. Clemenceau, ne sont point convaincantes. Elles ne s'expliquent que par le fait que le comte Czernin n'a été mis au courant qu'après coup de la mission de M. de Revertera.

Les intrigues autrichiennes pour la Paix

Paris, 9 Avril.
Tous les journaux commentent l'aveu de l'empereur d'Autriche sur la légitimité des revendications françaises sur l'Alsace-Lorraine :

« La note d'hier, dit le Petit Parisien, aura un énorme retentissement dans le monde. Par l'aveu de l'empereur Charles, c'est devant l'univers civilisé que se pose la question de la paix. Il ne s'agit pas pour le gouvernement autrichien de se réfugier dans l'équivoque et la fuite, mais de reconnaître que l'Alsace-Lorraine a été enlevée à la France, et que l'Autriche a été contrainte à un pareil aveu, c'est un fait capital et sur lequel il n'appartient à nul de revenir. »

Un Complot allemand au Maroc

RAISOULI AURAIT ETÉ PROCLAMÉ SULTAN ET LES EUROPÉENS MASSACRÉS

Londres, 9 Avril.
Le Times publie la dépêche suivante de Tanger, du 4 avril :

Je suis en état de donner des détails sur les offres faites par les Allemands au Maroc à Raisouli et autres.
Lors de la déclaration de la victoire allemande sur la France, la révolution devrait élever parmi les tribus du protectorat français qui seraient aidées par l'argent allemand et appuyées par les grands contingents de la zone espagnole dont la soldate serait garantie par l'Allemagne. La révolution comprendrait les masses et l'extermination des nationaux de toutes les puissances alliées et serait suivie de la déclaration de l'indépendance du Maroc et de la nomination d'un sultan germanophile.
La puissance de l'Allemagne victorieuse serait telle que l'Espagne, déjà troublée par l'insuccès de la pacification de sa zone, serait forcée de céder d'abord son administration, ensuite sa souveraineté à l'Allemagne contre une indemnité en espèces ;
Raisouli serait nommé sultan ou vice-roi indépendant avec des pouvoirs presque illimités sur les provinces du nord du Maroc, allant depuis la frontière algérienne jusqu'à Tanger et Lagache, et s'étendant dans l'intérieur jusqu'aux montagnes au nord de Fez, Taza et Oujda ;
Le reste du Maroc, depuis Fez jusqu'aux limites méridionales, serait gouverné par un sultan choisi par l'Allemagne ;
La région du Sous, riche en mines, serait entièrement cédée au Syndicat Marse-

mann, en combinaison avec d'autres Compagnies minières allemandes ;

6° Raisouli et ses alliés seraient chargés d'une grande participation aux bénéfices dans les entreprises minières allemandes ;

7° L'administration civile du Maroc serait placée sous l'autorité de chefs allemands nommés par le Kaiser.

Raisouli a commenté ces propositions de la façon suivante, en présence de quelques amis intimes :

« Le seul moyen par lequel on pourrait être sûr de la victoire allemande, serait de constater un aveu de défaite de la part des adversaires de l'Allemagne. »

Il y a des preuves que les Allemands avaient l'intention d'organiser des conspirations simultanément avec l'offensive allemande en France. La fortresse de Raisouli, qui avait été jusqu'ici fermée par les Européens, fut visitée par cinq Allemands au commencement de la bataille en France. Ces Allemands auraient ensuite visité le camp du rebelle Abd ul Malek. Raisouli lui-même choisit ce moment pour quitter les montagnes et rejoindre ses forces campées dans la vallée au sud de l'Océan.

Des témoins oculaires comparent son voyage à une procession royale. Il a été salué par les tribus au point de vue de Raisouli. Ces tribus ont été saluées par les forces d'Abd ul Malek, qui était nécessairement le grand vainqueur allemand et les tribus l'attendent toujours.

Le Coup de Théâtre de l'Affaire Bolo

Comment il fut suris à l'exécution du condamné à mort

Paris, 9 Avril.
Les magistrats militaires sont muets en ce qui concerne les dernières révélations de Bolo, mais on sait que ce qu'il a dit est de la plus haute importance. C'est une affaire considérable qui commence et avant peu on sera fixé et on saura.

C'est à vingt heures que le lieutenant Jousseul arriva à la prison de la Santé et laissa part à un directeur de prison de la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême. Il était étendu sur son lit et avait perdu connaissance. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

En effet, répondit Bolo, j'ai bien des choses à dire que pour diverses raisons je n'avais pas voulu révéler jusqu'ici ; l'heure est venue de dire la vérité et sans aucun scepticisme, sans aucune médisance que le lieutenant Jousseul était arrivé à la prison. Il voyait là un moyen d'acquiescer à la mission dont il était chargé. Introduit dans la cellule de Bolo, ce dernier était dans un état de prostration extrême ; mais le scepticisme de M. Jousseul ne tarda pas à se changer en la plus vive curiosité. Le lieutenant Jousseul lui dit qu'il avait été prévenu qu'il avait des déclarations à faire et qu'il était chargé de les recueillir.

PROPOS DE GUERRE

Reprise

Allons, bon ! voilà que ça recommence... Cela paraissait pourtant bien fini. Sur la ruine agonisante du Conseil de guerre, l'offensive avait été menée en silence et tranquille voix ; et le canon de 220 kilomètres avait achevé de faire le silence sur ces vilaines révoltes.

Mais, patras ! tout ressuscite d'un coup, d'un coup de théâtre... L'affaire Bolo repart d'un pied nouveau, pour une nouvelle carrière.

C'est le cas de répéter avec feu Mac-Nab : Nous n'en finirons donc jamais avec nos ces m... de D... de princes ! princes de la fripouillerie, se sentent.

Alors comme ça, ça va recommencer ? Nous allons avoir à avaler derechef tous les ragots de palais, les pots de réactions, toutes les déclarations de gens qui ont connu Chose, qui ont entendu Machin ?... Nous allons retrouver chaque matin dans notre journal le titre sempiternel et fastidieux : L'Affaire Bolo !...

Nous allons subir les interviews des défenseurs, le communiqué du capitaine Bouchardon, les hypothèses des chroniqueurs judiciaires, les opinions des « juristes compétents », les anecdotes laissées pour compte sur le passé du Pacha, les rodomontades ecclésiastiques des *monsignors* ?...

On ne parlera plus de l'offensive ni de la guerre en général et la grande question nationale sera de savoir si Bolo sera exécuté, non si les Boches prendront Amiens ?...

Il n'est pas besoin d'être très malin pour comprendre que les fameuses révélations du rastaquouère de la Santé ne sont qu'un truc, le truc in extremis. Bolo veut sauver sa tête coûte que coûte, ce qui est compréhensible... C'est à peu près comme si au pied de la guillotine, au lieu de la classique cigarette, un condamné demandait à relire l'œuvre complète de Balzac.

Il se peut que dans l'intérêt supérieur de la justice, cette reprise soit nécessaire. Mais est-ce trop que de demander qu'elle soit brève et que la voix des avocats ne couvre pas le bruit de la bataille ?

ANDRÉ NEGIS.

La Situation en Allemagne

LA POPULATION EST DEPRIMÉE

Londres, 9 Avril.
Le Daily Mail commente dans divers articles de journaux relativement aux conditions d'existence en Allemagne, dit :

Dans les premiers jours de la guerre nos prévisions avec persistance nos lecteurs du danger d'ajouter foi aux fables qui couraient

1.347 JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 9 Avril.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Grande activité des deux artilleries sur de nombreux points du front, au nord de Montdidier et entre Montdidier et Noyon.

Pas d'action d'infanterie. Sur la rive gauche de l'Oise, bombardements intermittents.

Nos éléments avancés, conformément aux ordres donnés, ont effectué leur repli vers les positions organisées au sud-ouest de la basse forêt de Coucy et au sud de Coucy-le-Château.

Les troupes ennemies, maintenues constamment sous le feu de notre artillerie, ont subi, au cours de cette opération, des pertes élevées.

Au nord-ouest de Reims, deux coups de main ennemis ont échoué.

D'autres tentatives allemandes sur nos petits postes, vers les Eparges, dans le secteur de Reillon, au nord du Bonhomme, n'ont pas eu plus de succès.

Nuit calme sur le reste du front.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

DEUXIÈME PARTIE

Mais le pauvre Carlini, en la reconnaissant, lui, sentit son cœur se briser ; car il se doutait bien du sort qui attendait sa maîtresse.

Cependant, comme il était le favori de Cuemmetto, comme il avait partagé ses dangers depuis trois ans, comme il lui avait sauvé la vie en abattant d'un coup de pistolet un carabinière qui avait déjà le sabre levé sur sa tête, il espérait que Cuemmetto aurait quelque pitié de lui.

Il prit donc le chef à part, tandis que la jeune fille, assise contre le tronc d'un grand pin qui s'élevait au milieu d'une clairière de la forêt, s'était fait un voile de la coiffure pittoresque des paysannes romaines et cachait son visage aux regards luxurieux des bandits.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

« La ! il lui raconta tout, ses amours avec la prisonnière, leurs serments de fidélité, et comment chaque nuit, depuis qu'ils étaient dans les environs, ils se donnaient rendez-vous dans une ruine. »

« Cuemmetto avait envoyé Carlini dans un village voisin, il n'avait pu se trouver au rendez-vous ; mais Cuemmetto s'y était trouvé par hasard, dit-il, et c'est alors qu'il avait enlevé la jeune fille. »

« Carlini supplia son chef de faire une exception en sa faveur et de respecter Rita, lui disant que le père était riche et qu'il payerait une bonne rançon. »

« Cuemmetto parut se rendre aux prières de son ami, et le chargea de trouver un berger qu'on put envoyer chez le père de Rita à Frosinone. »

« Alors Carlini s'approcha tout joyeux de la jeune fille, lui dit qu'elle était sauvée, et l'invita à écrire à son père une lettre dans laquelle elle raconterait ce qui lui était arrivé et lui annoncerait que sa rançon était fixée à trois cents piastres. »

« On donnait pour tout délai au père douze heures, c'est-à-dire jusqu'au lendemain neuf heures du matin. »

« La lettre écrite, Carlini s'en empara aussitôt et courut dans la plaine pour chercher un messager. »

« Mais le pauvre Carlini, en la reconnaissant, lui, sentit son cœur se briser ; car il se doutait bien du sort qui attendait sa maîtresse. »

Cependant, comme il était le favori de Cuemmetto, comme il avait partagé ses dangers depuis trois ans, comme il lui avait sauvé la vie en abattant d'un coup de pistolet un carabinière qui avait déjà le sabre levé sur sa tête, il espérait que Cuemmetto aurait quelque pitié de lui.

Il prit donc le chef à part, tandis que la jeune fille, assise contre le tronc d'un grand pin qui s'élevait au milieu d'une clairière de la forêt, s'était fait un voile de la coiffure pittoresque des paysannes romaines et cachait son visage aux regards luxurieux des bandits.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, à Paris.

« La lune éclairait cette scène. Le sussexien et le Français se regardèrent, et un fait la commission dont j'étais chargé ? »

« Ouï, capitaine, répondit Carlini, et demain, avant neuf heures, le père de Rita sera libéré avec l'argent. »

« A merveille. En attendant, nous allons passer une joyeuse nuit. Cette jeune fille est charmante, et tu as en vérité, bon godot, maître Carlini, comme je ne suis pas un égoïste, nous allons retourner auprès des camarades et tirer au sort à qui elle appartiendra maintenant. »

« Mais, vous, mes dévoués à l'abandonner à la loi commune ? demanda Carlini. »

« Et pourquoi ferait-on exception en sa faveur ? »

« J'avais cru qu'à ma prière... »

« Et qu'est-il plus que les autres ? »

« C'est juste. »

« Mais, soit tranquille, reprit Cuemmetto en riant, un peu plus tôt, un peu plus tard, ton tour viendra. »

« Les dents de Carlini se serrèrent à se briser. »

« Les dents de Carlini se serrèrent à se briser. »

« Allons, dit Cuemmetto en faisant un pas vers les convives, viens-tu ? »

« Je viens suivi. »

« Cuemmetto s'éleva sans perdre de vue le trappé par derrière. Mais rien dans le bandit ne dénotait une intention hostile. »

« Il était debout, les bras croisés, près de Rita toujours évanouie. »

« Un instant, l'idée de Cuemmetto fut que le jeune homme allait le prendre dans les bras et fuir avec elle. Mais peu lui importait maintenant, il avait eu de Rita ce qu'il voulait ; et quant à l'argent

Malgré la hausse nouvelle des Chaussures, les

CHAUSSURES POPULAIRES

2, Rue de Rome, 2

tiennent à prévenir le Public marseillais qu'elles maintiennent leurs prix sur tous les articles, à savoir :

BALMORAL box-caif, à	27.50
DAME, en box-caif, à	25 fr.
ENFANT, en box-caif, à	14.50
FILLETES, en box-caif, à	16.50
CADET et Grande FILLETTE, 1 ^{re} Communion, à 20 fr. et	23 fr.
BALMORAL box-caif jaune, à	38 fr.

Tous ces Articles sont garantis tout cuir

JEUDI, VENDREDI ET SAMEDI

1^{re} Vente Réclame d'Articles Travail pour Hommes et Dames

Nos Magasins sont ouverts au public tous les Dimanches matin jusqu'à midi

Parifiez votre sang
Fortifiez-vous

MORUBILINE

en gouttes concentrées et filtrées
Goût excellent - Bonne digestion
42 Place CROISSANT, 5, Le Mans, France. N° 1000
PHARMACIE du PRINTEMPS, 82, r. Jambert, Paris
et toutes Pharmacies.

Tribune du Travail

On demande de bons ouvriers monteurs et tailleurs, chez Ragot et Ricard, 5, boulevard Vauban.

On demande une piqueuse de tige, 2, rue Desair, au 2^e.

Tourneurs professionnels, ajusteurs capables, apprentis dévoués, un apprenti pour magasin d'outillage demandé, Paul Bouchard, 10, rue de la Paix.

Dame cherche un Age désirerait diriger intérieur monsieur en dame seul, Keroven, 18, marché des Capucines.

On demande un garçon de 12 à 14 ans pour courses, pharmacie, 7, Allées des Capucines.

On demande demi-ouvrières taillesses et apprenties, une femme de ménage à heures, 22, rue Paradis, au 2^e.

On demande charretier âgé net et homme de peine solides, travail assuré toute l'année, voir épaves, 17, rue Saint-Agnès, le soir, 6 h.

On demande de bonnes cuisinières au contrat de la vente de dentelle et confecteur, S'adresser rue de Rome, 17.

On demande un homme ou une femme pour le nettoyage des courses, 139, boulevard de la Magdeleine, cheminée.

On demande bonnes ouvrières robes et manutentionnaires, au Babin Parisien, 31, rue de Rome.

Employé vendeur, connaissant les tissus, demandé au Bon Génie, Marseille.

On demande apprentie dégrossie et apprentie pour faire les courses, rue de la Paix, 3, 2^e.

On demande de bonnes ouvrières et demi-ouvrières pour le tailleur et le bon, chez Mme Gisti, 12, rue Grignan.

On demande ouvrières de 13 à 14 ans, Confiturerie Moderne, 2, rue du Miquet.

On demande ouvrières et demi-ouvrières piqueuses de bottines, travail assuré toute l'année, bien payées. S'adresser, rue Vitale, 7, magasin.

BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-20). — On demande un ouvrier tourneur sur bois, à Nice (Alpes-Maritimes); un bon ouvrier charbon, à Aix (Bouches-du-Rhône); travail assuré; deux ouvriers typographes, à Avignon (Vaucluse); un bon tailleur pour dames, à Avignon (Vaucluse); un ouvrier tailleur, à Arles (B.-d.-R.); travail assuré toute l'année, mouret et logé; un ouvrier charbon et un manutentionnaire, à Rabat (Maroc); un ouvrier ébéniste; un garçon laitier sachant traire et fancher; un ouvrier ou demi-ouvrier teinturier; un demi-ouvrier perceur, tourneur ou mécanicien; un ouvrier plombier; un ouvrier ajusteur-limeur; un ménage jardinier à tout faire; des ouvriers charbonniers; un demi-ouvrier

URODONAL

et l'Arthritisme

Tout déprimé et arthritique, doit prendre de l'URODONAL.

Son dernier cheveu, pourvu qu'il frise!

L'OPINION MEDICALE
« La cure d'Urodonal répond à la double indication thérapeutique de rendre le cheveu moins cassant et de diminuer la sécheresse de la peau et de réagir en éliminant l'acide urique qui détermine l'écrouissage plus les cheveux plus plus qu'il n'arrivera le cuir cheveu, lui faisant sécréter du sébum. La cure d'Urodonal est donc la seule thérapeutique logique de l'alopecie arthritique. »

Professeur G. LEBROU
Lecteur professeur de Physiologie générale et comparée à l'École supérieure des Sciences d'Alger.

Urodonal, 2, r. Valenciennes, Paris et toutes pharm. Le fl. 8 fr., les 3, 23 fr. 25.

GYRALDOSE

pour les soins intimes de la femme

Excellente produit non toxique décongestionnant, anti-cuorrélique, résorbable, lutif et cicatrisant. Odeur très agréable. Usage continu très économique. Assure un bien-être réel.

Sauvée grâce à la Gyraldose

L'OPINION MEDICALE
« En résumé, nos conclusions, basées sur les nombreuses observations que nous avons faites avec la Gyraldose, font que nous recommandons toujours son emploi dans les nombreuses affections de la femme, tout spécialement dans la leucorrhée, le prurit vulvaire, l'urticaire, la métrite, la salpingite. Dans ces cas, le médecin devra rappeler l'usage bien connu de la Gyraldose à la santé générale de la femme qui fait de son hygiène intime. »

Dr HENRI RAJAU
Décoré de la Légion d'Honneur, Chef de Clinique à l'Hôpital de la Pitié, Directeur de l'École Supérieure de Médecine et de Pharmacie de Paris.

Établissements Châtelain, 2, rue de Valenciennes, Paris et toutes pharmacies. — La grande boîte, franco 7 fr. 20, les trois, franco 20 fr.

Inouï et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE

82 fr.

AVED ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE)

AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

LE HAMMAM Bains, Bain de vapeur, Massages, Douche, Piscines, 14 allées de Méilhan. Prix modérés.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Berghère, Paris

Bulletin Financier

Paris, 9 avril. — Il n'y a rien de nouveau à dire en ce qui concerne notre marché. Les événements militaires retiennent toute l'attention et on ne s'occupe guère des affaires. Seules nos rentes contrastent avec l'ambiance générale. Leur marché est très actif et la demande dépasse de beaucoup les offres. Elles sont sur le 3 % qui cotent de nos chemins de fer, par contre, malheureusement leur bonne tenue. Le non paiement du coupon russe pour le mois d'avril a défavorablement impressionné ce groupe qui est irrégulier. Peu de modifications en ce qui concerne le reste de la cote.

ÉTAT-CIVIL
État civil à enregistrer, dans la journée d'hier, 23 naissances, dont 9 illégitimes, plus 41 décès, dont 5 d'enfants.

JE GUÉRIS LA HERNIE

Demandez-moi un Echantillon Gratuit de mon Traitement, ma Brochure et des renseignements complets sur ma

Garantie

DE

5.000 Francs

Cette assertion n'est pas la conclusion d'une réclame insensée émanant de quelque personnage irresponsable. C'est un fait certain, une déclaration sincère et irréfragable dont la preuve peut être établie à tout moment par des milliers de personnes guéries non seulement en Angleterre, mais en France, en Belgique et dans tous les autres pays du monde. Quand je dis : « JE GUÉRIS », je ne veux pas dire que je fournis un bandage, un coussinet, ou tout autre appareil destiné à être porté par le malade d'une façon permanente et uniquement dans le but de CONTENIR sa hernie. NON ! JE VEUX DIRE que ma méthode permettra au malade de rejeter tous ces instruments de torture si encombrants et redoutés. L'ouverture herniaire qui s'est faite dans la paroi abdominale, elle rendra cette paroi aussi forte et résistante que celle d'une personne jeune, bien portante et n'ayant jamais été atteinte de hernie.

Ma brochure, dont je me ferai un plaisir de vous adresser un exemplaire gratuitement, explique clairement comment vous pouvez vous-même être guéri de la façon la plus simple du monde, en suivant mon traitement. Je n'ai découvert après avoir souffert moi-même pendant de longues années d'une hernie double que mes collègues avaient déclaré incurable. Je me suis guéri et je crois qu'il est de mon pouvoir de faire connaître à tous les grands avantages que j'ai retirés de ma découverte. Aujourd'hui, je suis en mesure de vous offrir, en même temps que ma brochure et un échantillon de mon traitement, des attestations signées de personnes que j'ai guéries radicalement. Ne perdez pas votre temps à dépenser un argent fou pour trouver ailleurs ce que vous pouvez trouver chez moi. Envoyez-moi votre nom et adresse très clairement et lisiblement sur le coupon ci-dessous, décrivez-moi et envoyez-moi moi-même et vous recevrez, par retour du courrier, gratis et franco, ma brochure, un échantillon de mon traitement et tous les détails et explications voulus sur ma garantie. Ne m'envoyez pas d'argent du tout. Tenez compte seulement que toute lettre pour l'étranger doit être affranchie avec un timbre de 25 centimes.

COUPON GRATUIT

Dr. W.M. S. RICE, (R. 1045), (G. P. O. Box No. 5), 8 & 9, Stonecutter Street, LONDRES, E.C., Angleterre.

Nom.....

Rue.....

Ville.....

Département.....

MAISON BAZE

(Société Paris-Modes)

COURS SAINT-LOUIS

Voir dans notre Salon, rue Pavillon

AUJOURD'HUI et DEMAIN

Notre EXPOSITION de

LINGERIE

MAUX D'ESTOMAC

digestions difficiles, pesanteurs, tiraillements, aigreurs, crampes, tous ces maux sont accompagnés de faiblesse nerveuse et de lassitude générale, indiquent un mauvais fonctionnement de l'estomac. Si vous éprouvez ces symptômes douloureux, mettez-vous au régime du délicieux

PHOSCAO

Le Phoscao régularise les fonctions de l'appareil digestif. Il régénère le sang et fortifie les nerfs et les muscles. C'est l'aliment idéal des anémiques, des convalescents et des vieillards.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

AU NOUVEAU PARIS

53, rue Saint-Ferréol, 53

La plus grande spécialité d'Articles pour

1^{re} COMMUNION

Judi, Grande Vente Réclame

ROBES, JUPONS, VOILES, ROBES DE LENDemain

POUR DAMES : BLOUSES, PEIGNOIRS, LINGERIE IMMENSE CHOIX

TINDRES RABAIS VERTS

SYPHILIS

Analyse du Sang 606

Voies urinaires, Écoulements, Rétrécissements par Electrolyse.

INSTITUT CLINIQUE, 2, cours Belzunce, ouvert tous les jours, Dim. de 9 h. à 11 h.

Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

MALADIES DE LA FEMME

LE RETOUR D'AGE

Toutes les femmes connaissent les dangers qui les menacent à l'époque du RETOUR D'AGE.

Les symptômes sont bien connus. C'est d'abord une sensation d'étouffement et de suffocation qui étreint la gorge, des bouffées de chaleur qui montent au visage pour faire place à une sueur froide sur tout le corps. Le ventre devient douloureux, les règles s'arrêtent ou sont irrégulières ou trop abondantes et bientôt la femme la plus robuste se trouve affaiblie et exposée aux plus grands dangers. C'est alors qu'il faut sans plus tarder faire une cure avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

Nous ne cessons de répéter que toute femme qui atteint l'âge de 40 ans, même celle qui n'éprouve aucun malaise, doit faire usage de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter l'afflux subit du sang au cerveau, la congestion, l'écoulement d'opopée, la rupture d'un vaisseau, et ce qui est plus encore, la mort subite. Qu'elle n'oublie pas que le sang qui n'a plus son cours habituel se portera de préférence aux parties faibles et y développera les maladies les plus pénibles : Tumeurs, Cancres, Migraines, Éblouissements, Maux d'estomac, d'intestins, des Nerfs, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacies : 4 fr. 25 la boîte ; 4 fr. 95 franco. Les 4 boîtes, 17 francs, franco de port. S'adresser à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER (Notice contenant renseignements gratuits)

SYPHILIS

Technique nouvelle basée sur l'efficacité des doses fractionnées répétées tous les jours.

Traitement facile et économique même en voyage

La boîte de 40 comprimés 8 francs franco mandat.

Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne, Marseille

A Toulon : P. Chabre; à Avignon : P. Ravoux, 26, République

UN PLAISIR pour les MESSIEURS

est celui de se raser admirablement, sans aucun danger et en moins de cinq minutes, avec le merveilleux et réputé rasoir électrique L'ÉLECTRIC BARBER N° 2.

Prix du Rasoir dans son étui, montre finement argentée : 12 francs, 21 tranchants, 12 fr.

Trousse complète avec rasoir et 20 fr. Savon Colgate, 20 fr.

Ilames s'adresser à la Colgate, à Paris, 41, rue de Valenciennes.

Fabrication spéciale de la Courteillerie PHILIP Cadet, 14, rue Rouvière (angle rue d'Aubagne), Marseille.

Couteaux poche, tous genres pour militaires. Fabrication, aiguisage, réparations tous les jours.

Maison de confiance fondée en 1888

LA CLAIRETTE

Produit exquis pour remplacer le Vin

0,25 c. le Litre

EN PAQUETS

Il suffit de mettre le contenu d'un sachet dans un litre d'eau, 15 minutes avant de se mettre à table, pour obtenir une délicieuse boisson.

Chez Meynard et ses succursales. — Meynard, J. Lancel, successeur, ch. du Ronet, 193. — Fréze, boulevard de la Madeleine, 138. — Bocchi, place d'Aubagne. — Sèad, rue Fabrique, Toulon. — Trotebas, La Clotat. — Chaix, rue des Cordeliers, 32, Aix. — Vignaud, place Piquette, Avignon. — Jemolini, 29, rue Bonaparte, Nice.

Agent général : A. OLIVIERI, 27, rue d'Anvers, au 2^e

IMPOTS NOUVEAUX COMPTABILITÉ

ÉTABLISSEMENTS J.-A. COULANGES

Marseille, 37, rue Paradis, au 1^{er}

Directeur : J.-A. COULANGES; Sous-Directeur : E. HUGON

Exportations et Importations

PLUS DE 30 COMPTABLES ET SPÉCIALISTES

Impôts de guerre — Revenus — Bénéfices commerciaux — Impôts cédulaires — Taxes spéciales — Déclarations — Conseils

Représentation — Misses devant toutes les Juridictions

Tenue de livres — Misses à jour — Vérifications — Arbitrages

Expertises — Litiges d'assurances

CREATION ET DIRECTION DE COMPTABILITÉS

Avis important: Secrétaire professionnel absolu. La maison n'est pas une agence: les consultations sont gratuites et n'engagent à rien.

SIROP INFANTILE GIMÉ

contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET. En vente partout. Dépôt: PH. HUGUENOT, 8, r. Méilhan. Se méfier des imitations

PHOTO-MIDGET

38, rue de la République, Marseille

TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA

GRANDES SALLES à louer pour entrepôts, ateliers, réparations tous les jours, rue Fortia, 3.

STENO DACTYLO, capable rédiger courrier, demandé. Situation avenir jeune fille sérieuse. Filatures, 223, Pointe-Rouge.

A VENDRE 6 LAMPES A continu, 8 ampères, 230 volts. Écrire ou s'adresser bureau du journal.

MALADIES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissances, Hémorroïdes, Maladies de Paris, Hémorroides, exister au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. (exposition Chzy). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstr. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Éhrlich dose forte, vingt francs.

MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès).

Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille

Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

CONSTIPATION

la plus ANCIENNE, la plus OPINIÂTRE

Guérie Radicalement par les

GRAINS SAVONNEUX DE VICHY

Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — Liti 1-45, imp. compr. DÉPOS: à Marseille, PH. CHAT, BEL, pharmacie, successeur, 27, rue Fodé-de-la-Farce (cote rue Longue-des-Gaspards); à Draguignan, PH. BEL; à Toulon, PH. GORLIER FRÈRES. — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

GRANDE AGENCE SAVON

Blanc

Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

Postai 10 kilos: 19 francs

(Mandat d'argent) et 20 fr. contre rembour.

Huile de table

AUX OLIVIERS DE NICE

50, rue Puvis-de-Chavannes

(Près rue Colbert), Marseille

ON DEMANDE

très bons tourneurs, fraiseurs, rectifieurs. Très sérieuses références exigées. Usine D. V. S. 223, ch. de Montredon.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des pommons

Chimique 1^{re} Ph^o National, 3

Consultations. On ne paie que les remèdes.

SCIES

circulaires multiples à ruban, neuves ou occasion, demandées de suite. Écrire avec détails, Rougède, 41, r. des Dominicaines, Marseille.

DRAPEAUX riches et ordinaires, au Grand Saint-Michel, 10, rue des Minimes.

PERDU boucle d'oreille, hier matin. Trajet Cannes-bière qual du Port. Rap. c. r. chez M. Rouff, Soleil du Midi.

Le gérant: VICTOR HEYRIES

Imp. Stér. du Petit Propriétaire rue de la Darse, 75.

PHOTO-MIDGET

38, rue de la République, Marseille

TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA

GRANDES SALLES à louer pour entrepôts, ateliers, réparations tous les jours, rue Fortia, 3.

STENO DACTYLO, capable rédiger courrier, demandé. Situation avenir jeune fille sérieuse. Filatures, 223, Pointe-Rouge.

A VENDRE 6 LAMPES A continu, 8 ampères, 230 volts. Écrire ou s'adresser bureau du journal.

MALADIES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissances, Hémorroïdes, Maladies de Paris, Hémorroides, exister au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. (exposition Chzy). — NOTA: Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstr. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'Injection du 606 d'Éhrlich dose forte, vingt francs.

MALADIES SECRÈTES ET DE LA PEAU

Guérison la plus sûre et la plus rapide par la Méthode Cassius (40 ans de succès).

Consultations gratuites, 13, rue d'Aix, Marseille

Envoi de la Méthode contre timbre-poste de 25 centimes.

CONSTIPATION

la plus ANCIENNE, la plus OPINIÂTRE

Guérie Radicalement par les

GRAINS SAVONNEUX DE VICHY

Purgatif agréable et doux, agissant sans coliques ni douleurs. — Liti 1-45, imp. compr. DÉPOS: à Marseille, PH. CHAT, BEL, pharmacie, successeur, 27, rue Fodé-de-la-Farce (cote rue Longue-des-Gaspards); à Draguignan, PH. BEL; à Toulon, PH. GORLIER FRÈRES. — EXIGER BIEN le mot SAVONNEUX.

GRANDE AGENCE SAVON

Blanc

Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

Postai 10 kilos: 19 francs

(Mandat d'argent) et 20 fr. contre rembour.

Huile de table

AUX OLIVIERS DE NICE

50, rue Puvis-de-Chavannes

(Près rue Colbert), Marseille

ON DEMANDE

très bons tourneurs, fraiseurs, rectifieurs. Très sérieuses références exigées. Usine D. V. S. 223, ch. de Montredon.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des pommons

Chimique 1^{re} Ph^o National, 3

Consultations. On ne paie que les remèdes.

SCIES

circulaires multiples à ruban, neuves ou occasion, demandées de suite. Écrire avec détails, Rougède, 41, r. des Dominicaines, Marseille.

DRAPEAUX riches et ordinaires, au Grand Saint-Michel, 10, rue des Minimes.

PERDU boucle d'oreille, hier matin. Trajet Cannes-bière qual du Port. Rap. c. r. chez M. Rouff, Soleil du Midi.

Le gérant: VICTOR HEYRIES

Imp. Stér. du Petit Propriétaire rue de la Darse, 75.

MALADIES DE L'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TÊTE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSEMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LES

CACHETS DE VIDALIZ

Prix de la Boîte 2 francs 50

Dépôt Général: DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon: Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — Arles: Pharmacie Maurel. — Avignon: Pharmacie Marie. — Aix: Pharmacie Dou. — Aubagne: Pharmacie Lafond. — Carpentras: Pharmacie Laval. — Draguignan: Pharmacie Bel. — Grasse: Pharmacie David. — Nîmes: Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice: Pharmacie Rostagni. — Orange: Pharmacies Julien, Laval, Chaumeton. — Apt: Pharmacie Santoni. — Alais: Pharmacie Bonnaure. — Cannes: Pharmacie Antoni. — Tarascon: Pharmacies Bro, Descomps, Dagrán. — Pertuis: Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.